vinetur

Les exportations de vin tranquille de la Moldavie ont reculé de 18 % sur les sept premiers mois de 2026

Le chiffre d'affaires a reculé de 11 % tandis que la valeur moyenne à l'export a progressé à 1,45 $ le litre, atténuant l'impact de livraisons plus faibles

jeudi 27 août 2026



La Moldavie a exporté 47,8 millions de litres de vin tranquille pour une valeur de 69,5 millions de dollars au cours des sept premiers mois de 2026, soit une forte baisse en volume par rapport à un an plus tôt, mais avec une valeur moyenne par litre plus élevée qui a atténué l'impact sur le chiffre d'affaires.

Des données présentées lors de la Conférence nationale du vin le 26 août et citées par Logos Press, sur la base de chiffres de l'Office national de la vigne et du vin et des autorités douanières, montrent que les expéditions de vin tranquille ont reculé d'environ 10,5 millions de litres par rapport au niveau comparable d'un an plus tôt. Sur la base des variations en pourcentage publiées, cela signifie que les exportations ont diminué d'environ 18 % en volume, à partir d'environ 58,3 millions de litres sur la même période de l'année précédente.

Le recul du chiffre d'affaires en dollars a été plus limité. La valeur des exportations a baissé d'environ 8,6 millions de dollars, soit 11 %, passant d'une estimation de 78,1 millions de dollars à 69,5 millions de dollars entre janvier et juillet. L'écart entre la baisse des expéditions physiques et le repli plus modéré de la valeur des ventes indique des prix plus fermes, une composition de produits plus favorable, ou les deux.

En utilisant les totaux publiés, la valeur moyenne à l'export du vin tranquille est montée à environ 1,45 $ par litre sur la période janvier-juillet, contre environ 1,34 $ un an plus tôt. Cela représente une hausse d'environ 8,5 %.

Les chiffres montrent un net contraste dans le commerce du vin tranquille de la Moldavie cette année. Les producteurs ont vendu moins de vin à l'étranger en volume, mais ils ont gagné davantage par litre en moyenne. Ce changement a contribué à limiter la baisse du total des recettes d'exportation, même si les expéditions ont reculé.

La couverture de marché actuelle citée avec les données indiquait que le prix moyen à l'exportation avait augmenté de 8 % pour le vin embouteillé et de 11 % pour le vin en vrac et le vin effervescent. Ces hausses de prix aident à expliquer pourquoi le chiffre d'affaires a mieux résisté que les volumes, même si les chiffres du vin tranquille dans ce rapport ont été isolés afin de ne pas être mélangés avec d'autres catégories comme le brandy ou le Divin.

L'Europe est restée, en valeur, la principale destination du secteur vitivinicole moldave au sens large. Selon la même couverture, les marchés européens représentaient 61 % de la valeur des produits vitivinicoles exportés au cours de la période. Cette concentration régionale compte, car le pouvoir de fixation des prix et le positionnement des produits en Europe peuvent avoir un effet important sur la performance globale des exportations du pays.

Les chiffres publiés ne concernent que le vin tranquille et portent sur des exportations mesurées en litres et en dollars américains de janvier à juillet 2026. La comparaison avec l'année précédente repose sur des calculs à partir de variations en pourcentage arrondies, et non sur un tableau détaillé publié séparément pour l'année précédente. Cela signifie que les niveaux reconstitués de 2025 sont approximatifs.

La source a également noté que le tableau sous-jacent avait été publié à l'origine le 19 août et que la publication actuelle ne constitue pas une nouvelle mise à jour statistique. La nouvelle attention portée à ces chiffres vient plutôt de leur présentation lors de la conférence nationale et du contraste qu'ils mettent en évidence entre la baisse des volumes exportés et la hausse de la valeur unitaire.

Pour l'industrie vitivinicole moldave, ce contraste est significatif. Une baisse de 10,5 millions de litres des exportations de vin tranquille est importante pour un pays où le vin reste un secteur agricole et exportateur majeur. En même temps, la hausse de la valeur par litre suggère que les exportateurs ont pu écouler des produits plus chers, obtenir de meilleurs prix sur des marchés clés, ou réduire davantage les ventes de moindre valeur que celles des produits premium.

Les chiffres n'expliquent pas à eux seuls pourquoi les volumes expédiés ont diminué. Ils montrent le résultat, pas la cause. L'évolution de la demande, les facteurs d'offre liés aux récoltes, la logistique, la concurrence et la stratégie commerciale peuvent tous influer sur les volumes exportés. Ce qui ressort clairement des données de janvier à juillet, c'est que l'effet prix ou mix a été suffisamment fort pour maintenir la baisse du chiffre d'affaires à l'export bien en deçà du recul des litres expédiés.

Cette tendance sera suivie de près par les producteurs et les négociants, car elle peut signaler un changement dans la manière dont le vin moldave est positionné à l'étranger. Si des volumes plus faibles s'accompagnent de prix plus fermes, les exportateurs protègent peut-être mieux leurs marges que ne le laisse penser la baisse de volume mise en avant. Mais les données montrent aussi que la hausse des valeurs unitaires n'a pas totalement compensé la perte des exportations physiques, laissant le chiffre d'affaires total du vin tranquille en dessous du niveau de l'an dernier.

Les résultats du vin tranquille devraient rester un point central pour le secteur, car ils offrent une image plus précise de la performance commerciale que des agrégats plus larges qui combinent plusieurs catégories de produits. En séparant le vin tranquille des spiritueux et des autres produits liés au vin, les données permettent de mieux mesurer l'ampleur du recul des volumes et l'ampleur de l'amélioration de la valeur moyenne à l'exportation.